

# Gyro Courage, Fukushima!

Association Internationale de Fukushima(Numéro 9)

Numéro 9 (15 décembre 2011), publication mensuelle

✂ La réhabilitation et la reconstruction de Fukushima progressent de façon régulière. Dans ce numéro de « Gyro, Courage Fukushima » vous trouverez nos dernières actualités sur la vie à Fukushima. Gyro est également disponible en japonais, en anglais, en chinois, en coréen, en portugais et en tagalog sur notre site.

【Cette newsletter est sponsorisée par CLAIR】



## Fukushima, aujourd'hui



**La livraison des pommes Fuji a commencé (20 novembre 2011, Date)**

La pomme Fuji est une spécialité de Fukushima, au même titre que la pêche. Elle est très appréciée, au Japon comme à l'étranger, pour sa saveur riche, sa douceur, son odeur et sa taille.



**Les illuminations embellissent les rues (1er décembre 2011, Fukushima)**

Véritable tradition des fêtes de fin d'année, les illuminations décorent une fois de plus les rues de Fukushima. Les lumières colorées qui ornent les rues symbolisent l'espoir que Fukushima renaisse de ses cendres.



**Messages de la part d'une crèche au Chili (9 décembre 2011, Fukushima)**

Des messages de soutien à Fukushima envoyés par une crèche du Chili ont été apportés en main propre à la crèche Mebae par Felipe Jorquera, un ancien étudiant chilien qui avait passé une année dans un lycée de Fukushima lors d'un échange scolaire avec l'AFS.



## Témoignages de Fukushima

### M. Kene Uryu (réside à Kitakata)

L'industrie touristique est un secteur important de l'économie de Kitakata, connue comme la « ville des ramen et des entrepôts kura ». La ville accueillait jusqu'à 500 écoles en voyage scolaire chaque année, mais cette année, ce nombre a baissé de 95%. Kitakata a eu beau enregistrer des niveaux de radiation très faibles, des fausses rumeurs ont causé beaucoup de tort à la ville. On ne voit plus un seul bus touristique dans les rues. La Chambre de Commerce a lancé la campagne « Amis du pays natal » et a distribué des cartes postales à chaque foyer afin que la population locale puisse vanter la sûreté de la ville à leurs proches. On ne peut qu'attendre que la zone soit déclarée hors de danger. Je sais que cela va prendre du temps et je redoute les dommages psychologiques. Nous devons tenir bon tous ensemble. Notre coeur bat à l'unisson pour Fukushima !

### **Mme Megumi Yoshida (réside à Fukushima)**

Originaire de Niigata, je suis rentrée dans l'Agence des Forêts après avoir fini mon master à Nagoya. Je devais commencer en avril et, le 10 mars, on m'a annoncé que j'étais mutée à Fukushima. Le lendemain, le séisme a frappé le Tohoku, rendant transports et communications impossibles. Je me suis demandée si je pourrais vraiment commencer mon travail en avril, puis je me suis fait du souci quand on a commencé à entendre parler des radiations. Mon déménagement s'est fait sans heurts, grâce à l'aide de ma famille. Mis à part la pollution radioactive qui m'inquiète un peu, je ne peux me plaindre de ma nouvelle vie. Je trouve tout ce dont j'ai besoin ici et la campagne est magnifique. Durant les deux ans qu'il me reste à passer à Fukushima, je veux en profiter au maximum.

### **Mme Masami Kanno (Philippines, réside à Nihonmatsu )**

Après le séisme, je me suis portée volontaire avec mes voisins pour aider les gens de Namie qui s'étaient réfugiés dans les centres d'évacuation. J'ai été horrifiée par le séisme et les fuites radioactives, mais, comparé à tous ceux qui ont perdu leur famille ou leur maison dans la catastrophe, je ne peux vraiment pas me plaindre. A chaque repas, j'utilise du riz de Fukushima pour les adultes, mais du riz qui vient d'ailleurs pour les enfants. C'est comme si on luttait chaque jour contre l'ennemi invisible que sont les radiations. Nous faisons face à la situation tous ensemble avec ma famille. Nous essayons autant que possible de participer à un grande variété d'activités et d'évènements afin d'évacuer notre stress.

### **M. Zhang Qun (Chine, réside à Fukushima)**

Je possède mon propre restaurant chinois en ville. Après le séisme, tout était sens dessus dessous dans mon restaurant qui avait été rénové il y a moins d'un an, et les coupures d'électricité et d'eau m'empêchaient de pouvoir l'ouvrir. J'ai été très choqué et me suis vraiment demandé ce que j'allais bien pouvoir faire. Pourtant, les habitués du restaurant sont progressivement revenus et à présent, je fais aller. Je pense que j'ai réussi à établir une relation de confiance avec mes clients grâce à mes modestes efforts et au fait que je n'avais jamais fermé le restaurant jusque là, ne serait-ce qu'un seul jour. C'est ce que je possède de plus cher au monde. L'industrie du tourisme a été fortement ébranlée par la catastrophe et, dans le secteur de la restauration, beaucoup de cuisiniers travaillant dans des *ryokan* ont perdu leur emploi. Je voudrais que le gouvernement prenne des mesures au plus vite pour aider à sortir de la crise. Quoiqu'il en soit, je souhaite continuer à préparer de bons petits plats pour mes clients et accorder de l'importance à mes relations avec les autres.

Publié par: **Association Internationale de Fukushima**

Adresse: 2-1 Funaba-cho, Fukushima, 960-8103 Fukushima

Tél: 024-524-1315 Fax: 024-521-8308

Courriel: [info@worldvillage.org](mailto:info@worldvillage.org) Web: <http://www.worldvillage.org>